Télérama I 21.11.2026

Télérama

Les mues éternelles

Dessin, sculpture, installation, photographie, peinture…

À Clermont-Ferrand, le nouveau Frac Auvergne fait dialoguer brillamment grands maîtres et jeunes talents. Avec, pour fil d'Ariane, la métamorphose.

TTT

Pour fêter ses 40 ans d'existence, le Fonds régional d'art contemporain (Frac) Auvergne s'offre une belle métamorphose. D'abord en investissant un nouvel écrin, la Halle aux blés, entrepôt de céréales aux multiples vies qui, après quelque trois décennies de jachère, rouvre ses portes, transformé par les Ateliers Lion. Pour le Frac, c'est une surface d'exposition revue au triple (900 mètres carrés). Ensuite, une nouvelle direction, sous l'égide d'Élise Girardot. Avec sa collègue Laure Forlay, elle signe cette exposition inaugurale placée sous le signe du changement, dont les œuvres présentées explorent aussi la part d'ombre – comme *Bat-8*, la monumentale tapisserie de l'Allemande Caroline Achaintre, 56 ans, créature de l'entre-deux, entre l'animal nocturne et le masque animiste, le pelage et la tenture, qui dévisage le visiteur dès l'entrée. Soignées jusqu'aux cartels, écrits directement sur les murs par le peintre en lettres Clément Murin, « Les mues éternelles » réunissent près de soixante œuvres et une quarantaine d'artistes, en mettant en conversation de petites œuvres de grands maîtres, à l'image des toiles de Simon Hantai (1922-2008) et de Gerhard Richter, né en 1932, et celles d'une talentueuse nouvelle génération – telle la plasticienne franco-canadienne Kapwani Kiwanga, 48 ans, et ses *Marias*, fleurs de paon, plantes de révolte qui s'épanouissent sur fond jaune solaire. Une relecture tout en douceur d'une collection historiquement centrée sur la peinture, résolument féministe et inclusive, qui se conclut au dernier étage par un feu d'artifice exubérant avec la carte blanche confiée à une jeune plasticienne japonaise installée dans l'Hexagone, Makiko Furuichi, 39 ans. Remarquée à la galerie des Filles du Calvaire pour ses délicates aquarelles, l'artiste éclabousse ici les murs du belvédère d'une fresque spectaculaire, où les *yōkai*, créatures surnaturelles nippones, croisent leurs confrères auvergnats, coupeurs de feu et autres dracs locaux, ces malicieux génies de la rivière. Avec, en bonus, au bout de la dernière volée de marches, un panorama à 360 degrés sur les volcans d'Auvergne. L'esprit du lieu et de bonnes fées pour une réouverture réussie, qui n'augure que du meilleur pour l'avenir. ▷ *Charlotte Fauve*

| Jusqu'au 7 février, Frac Auvergne, Clermont-Ferrand, fracauvergne.fr
Week-end événement : Les Moissons, les 21 et 22 novembre.